

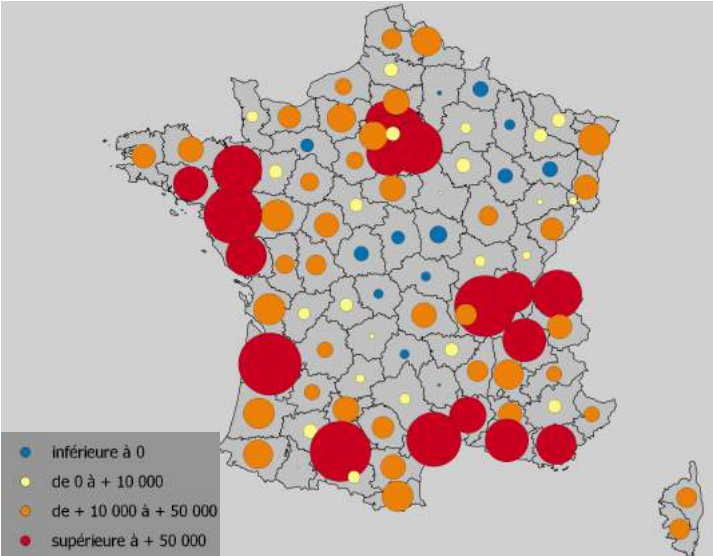


Analyses Mars 2019

Évolutions démographiques du Lot 2006-2011-2016

Au plan national, une croissance démographique de plus en plus concentrée

Evolution de la population 2006/2016 source : INSEE RP



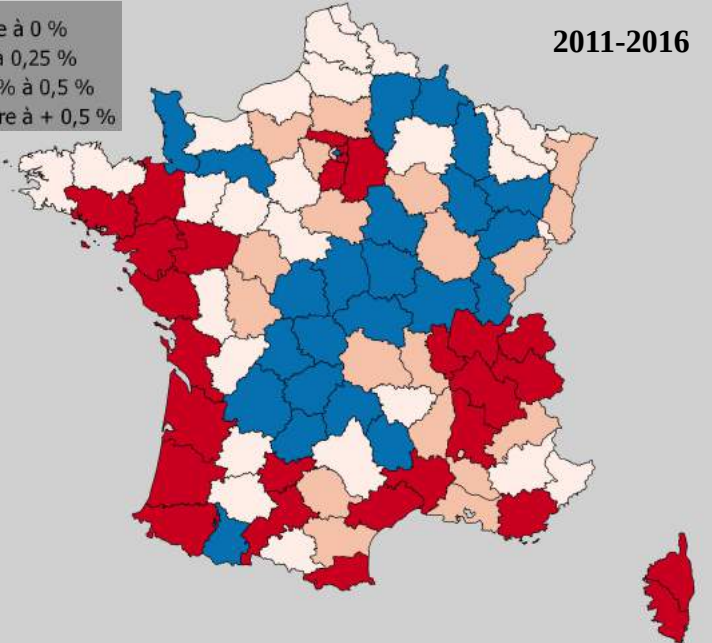
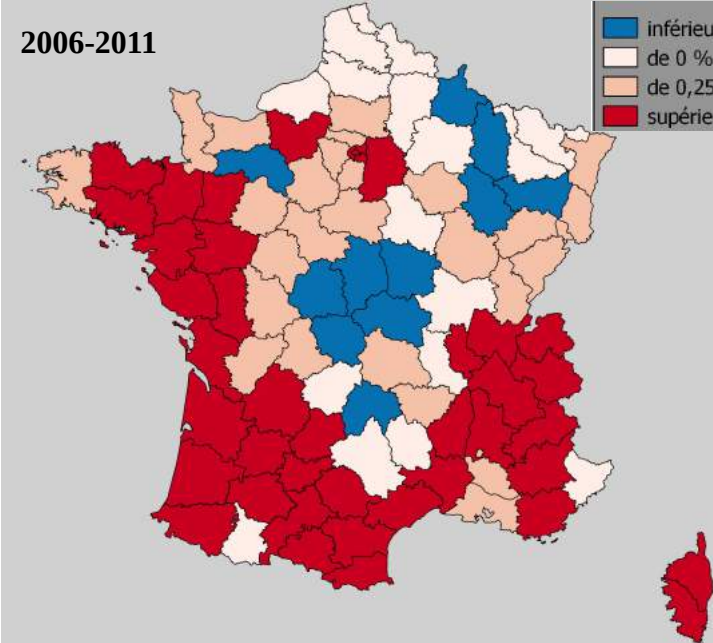
Au 1^{er} janvier 2016, la population française est établie à 66,362 millions d'habitants. La croissance enregistrée en 10 ans est de 3,176 millions de personnes suivant une évolution moyenne annuelle de + 0,49 %.

Cette croissance est inégalement répartie : plus de la moitié se concentre sur 14 départements (autour des métropoles les plus dynamiques, du littoral et des Alpes du nord), 25 départements gagnent moins de 1 000 habitants par an et 15 départements en perdent.

Cette décennie est marquée par une double inflexion : dans l'intensité avec un taux de croissance qui s'affaiblit (passant de + 0,55 % par an entre 2006 et 2011 à + 0,44 % par an entre 2011 et 2016) et dans la répartition territoriale avec une concentration autour des métropoles et du littoral. Les perdants sont les territoires les plus ruraux d'un vaste espace central reformant la « diagonale du vide » qui avait eu tendance à se rétracter dans les années 2000.

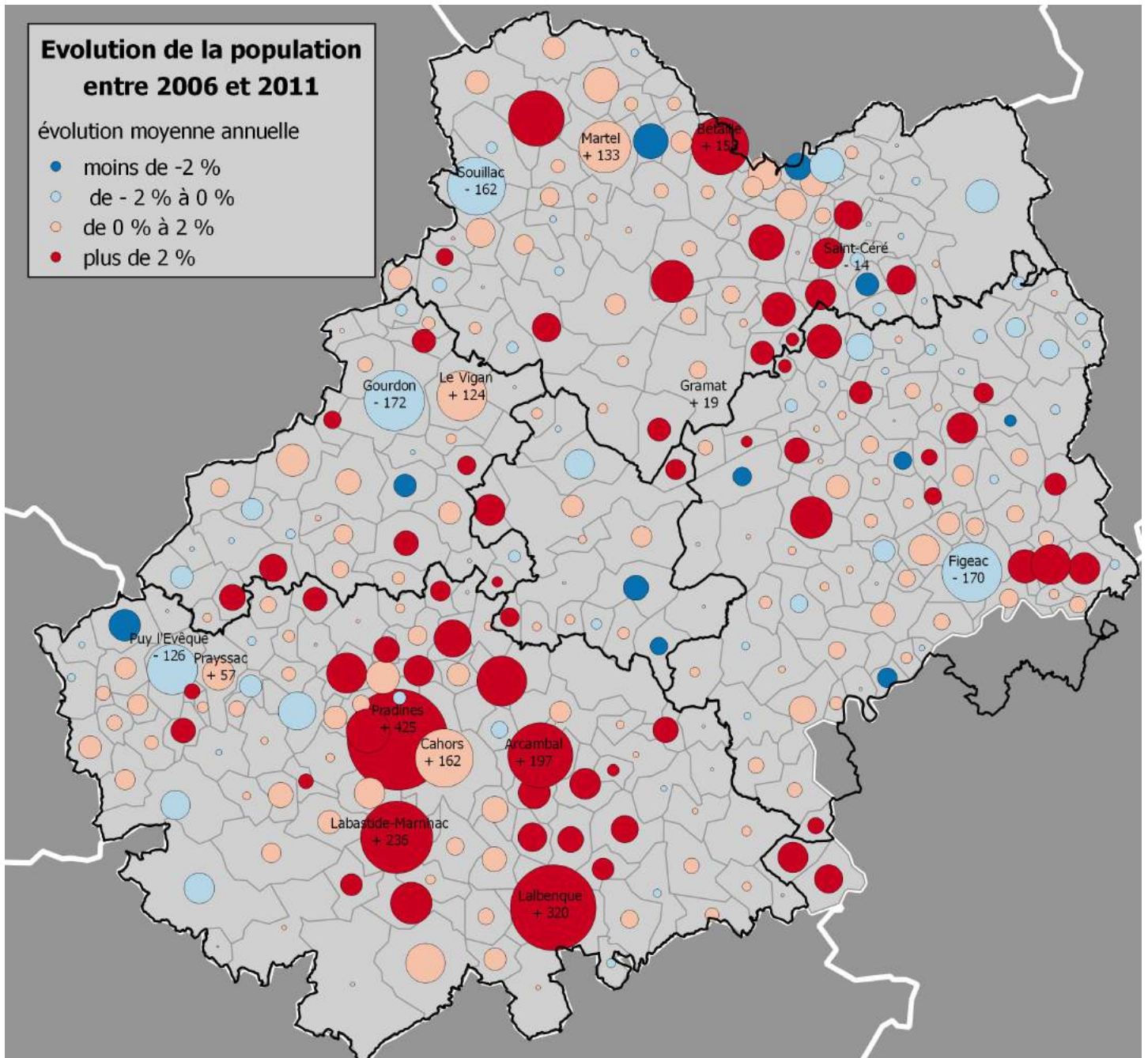
Evolution moyenne annuelle de la population

source : INSEE RP



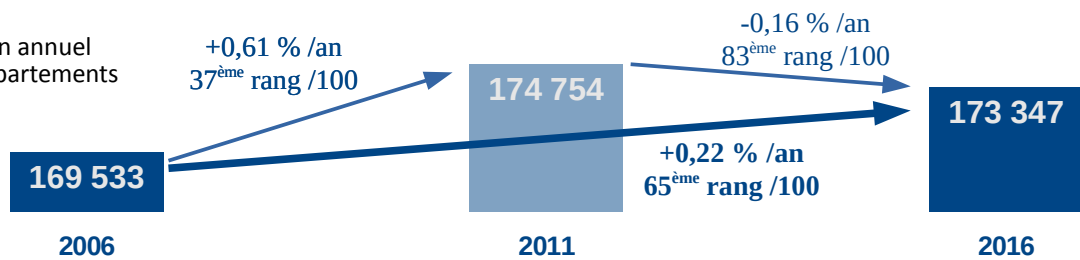


Au plan local, le nombre d'habitants se maintient à un niveau historiquement haut...



Population du Lot

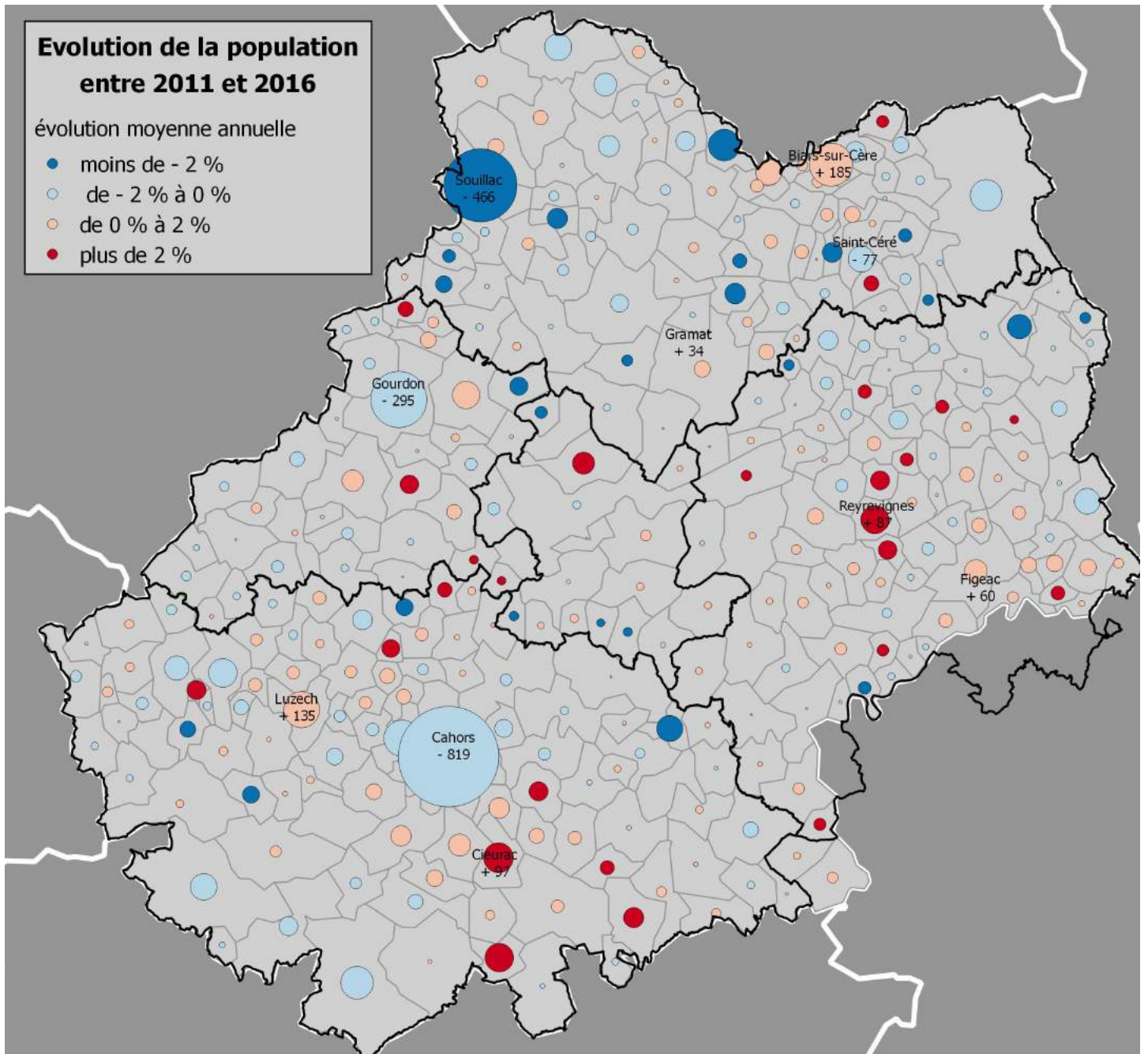
Taux d'évolution moyen annuel
Rang parmi les 100 départements



Source : INSEE RP



malgré un ralentissement démographique brutal



Au 1^{er} janvier 2016, le Lot compte 173 300 habitants. En 10 ans, le département a gagné 3 800 personnes. Le taux moyen annuel de croissance (+ 0,22 %), en deçà de la dynamique nationale (+0,49 %), place la croissance lotoise, certes loin du peloton de tête des départements les plus dynamiques, mais dans une position enviable par beaucoup (65^{ème} rang).

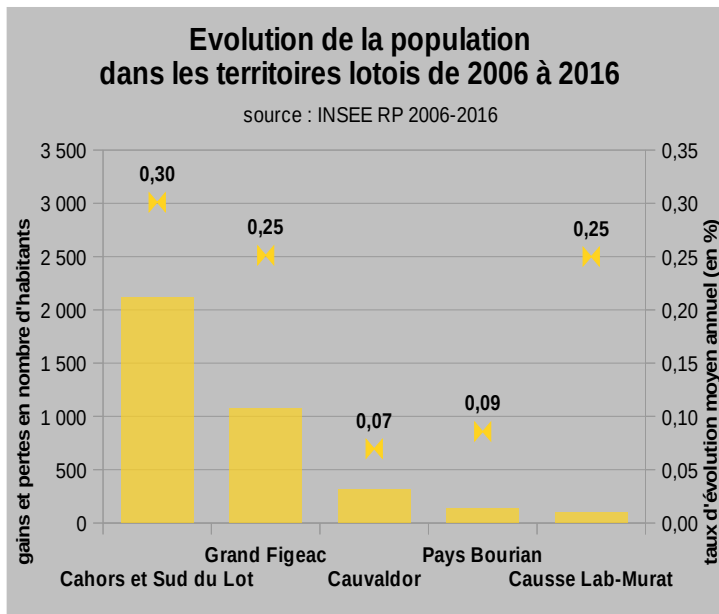
Néanmoins, à y regarder de plus près, le Lot subit une forte inflexion de son évolution démographique au tournant de

2011 qui fait figure d'apogée démographique (nombre d'habitants inégalé depuis 1926). Avant, elle suit un rythme soutenu (+ 0,61 %), après elle accuse une légère baisse (- 1 450 habitants ; -0,16 %).

Les effets territoriaux de ce ralentissement sont partout visibles avec plus ou moins d'ampleur. Les petites villes, les couronnes périurbaines et les communes rurales subissent indifféremment ce déficit démographique généralisé.



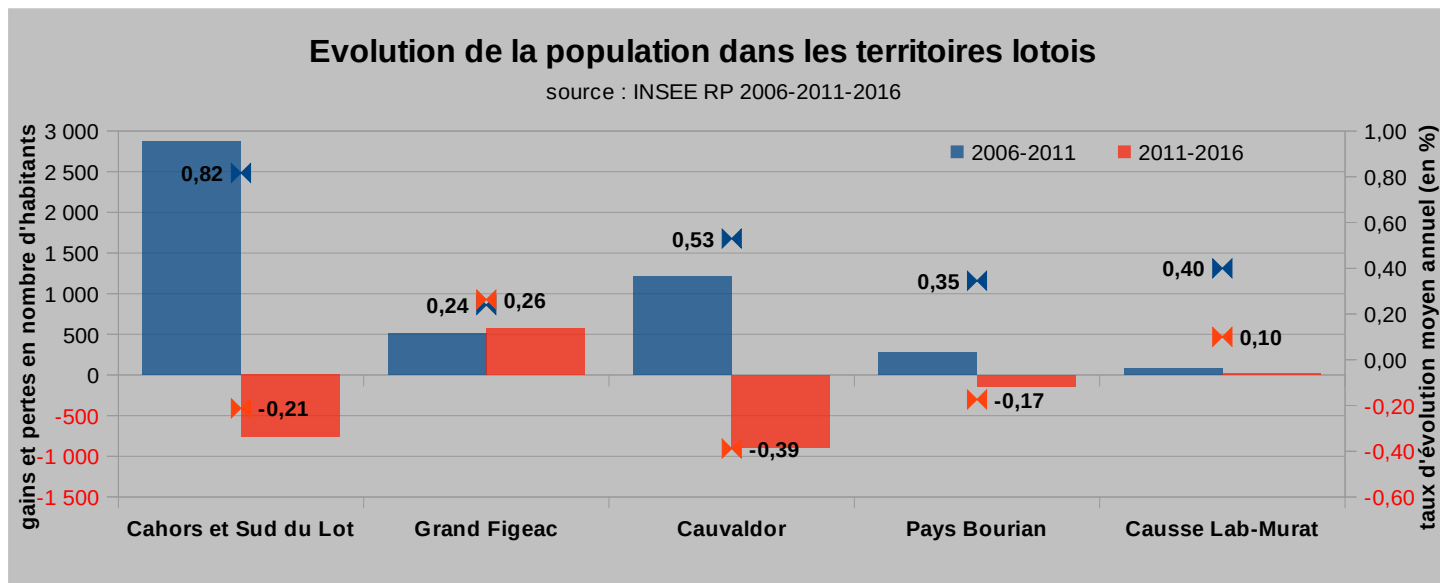
La croissance portée essentiellement par les aires urbaines de Cahors et Figéac



Au sein du département, les évolutions sont contrastées. Sur la décennie 2006-2016, la croissance démographique lotoise est portée essentiellement par les territoires de Cahors/Sud du Lot et le Grand Figéac (respectivement 56 % et 28 % de l'accroissement démographique total), c'est-à-dire par les deux principales aires urbaines. La concentration de la dynamique sur Cahors/Sud du Lot est prégnante (56 % de l'accroissement démographique total pour un territoire qui compte pour 41 % de la population lotoise). L'essor du Grand Figéac est conforme à son poids démographique dans le département (28 % pour 25 % de la population lotoise).

A contrario, les croissances des autres territoires sont extrêmement ténues bien que positives. Pour le nord du Lot (CAUVALDOR) ce sont 315 nouveaux habitants en 10 ans, soit 8 % de la croissance lotoise pour un territoire qui représente 27 % de la population départementale. Le Pays Bourrian (9 % de la population lotoise) connaît une dynamique analogue (+ 130 habitants, soit 3,5 %).

Seul le Grand Figéac ne subit pas l'inversion de la dynamique



Sur le début de la période, Cahors/Sud du Lot était de loin le territoire lotois le plus dynamique avec une croissance très concentrée dans l'aire urbaine de Cahors (cf. carte). L'inversion est brutale puisque le solde démographique devient déficitaire entre 2011 et 2016. Le ralentissement est partout visible, y compris dans les communes antérieurement les plus dynamiques et le déficit se creuse dans la ville centre et la plupart des bourgs. Le constat est identique pour

CAUVALDOR, les gains du début de décennie étant fortement altérés par les déficits de fin de période. Ici et encore dans le Pays Bourrian, les pertes massives se concentrent dans les villes et les bourgs. Seul le Grand Figéac maintient une croissance constante et positive sur l'ensemble de la décennie. Le poids de la ville centre qui retrouve une dynamique favorable est la cause principale de ce constat positif, ailleurs le ralentissement est notable.